

François Guichard

Né à Nîmes, François Guichard a d'abord obtenu sa licence et une maîtrise ès lettres à l'Université de Grenoble (1967-1968). Après avoir été reçu à l'agrégation de Géographie (Paris, 1970), il devient professeur dans l'enseignement secondaire. Quelques années plus tard, il entre au CNRS et se consacre alors à la recherche et à la préparation d'une thèse de doctorat sur la ville de Porto et sa région. Pour des raisons quelque peu folkloriques, propres aux milieux étudiants révolutionnaires de la Faculté des Lettres de Porto, son entrée officielle dans cet établissement n'a jamais pu se réaliser. Mais il n'en est pas moins vrai que, de 1975 à 1977, il y a travaillé tout en poursuivant sa recherche. Il intègre ensuite la Maison des Sciences de l'Homme de l'Aquitaine, puis la Maison des Pays Ibériques, un laboratoire commun du CNRS et de l'Université de Bordeaux III. C'est là qu'il termine son doctorat et développe les relations avec le Portugal, dirigeant d'innombrables recherches sur ce pays.

Entre-temps, il assure l'enseignement sur le Portugal dans le prestigieux Institut d'Études Politiques de Bordeaux, et à l'Université de Bordeaux III (Lettres et Sciences humaines) et Bordeaux I (Économie et Droit), où il devient responsable d'une formation particulière sur l'économie portugaise. À Porto, il a participé aux séminaires d'histoire moderne et contemporaine de la faculté des Lettres, et il a aussi enseigné pendant des années la géographie humaine à l'Université Portucalense, avec une originalité remarquable.

En ce qui concerne son éventuelle admission dans la Section de Géographie de la Faculté des Lettres de l'Université de Porto, je rappelle les mots d'António Cruz, directeur de cette même faculté, dans une lettre datant du 14 Mars 1974 : « En accord avec un arrêt de notre Ministre de l'Éducation Nationale, le contrat de M. Guichard comme professeur auxiliaire associé a été autorisé en vue de sa collaboration avec notre institution. Il faudrait donc qu'il entreprenne, de son côté, les diligences nécessaires à son admission, car nous sommes certains que le contrat pourra être signé dès que M. Guichard se présentera au service à la Faculté des Lettres de Porto ».

Ce projet a d'abord échoué, à cause de la révolution en cours, sans aucun rapport avec l'engagement démocratique de F. Guichard. Il a fini par voir le jour, mais dans des conditions bien différentes. Oscar Lopes, nouveau responsable de la Faculté, lui envoya cet avis le 12 juin 1975 : « Le département de géographie de notre faculté vous invite à enseigner parmi nous, pour une durée d'une année scolaire (1975-1976), éventuellement

reconductible, sans engagement financier d'aucune sorte de la part de l'Université de Porto ». Son entrée au CNRS et une éventuelle coopération universitaire lui ont permis de poursuivre ses recherches au Portugal et de créer des liens scientifiques durables. Pendant son séjour à Porto, jusqu'en 1977, il a activement collaboré à l'organisation et au déroulement de plusieurs séminaires de géographie humaine.

Son œuvre de coopération par excellence s'est surtout manifestée dans la conception et les activités du Centre d'Études Nord du Portugal-Aquitaine (CENPA). Ce centre est le fruit d'une convention signée entre l'Université de Bordeaux III et l'Université de Porto en 1979, qui s'est prolongée jusqu'à nos jours par l'intermédiaire de plusieurs présidents français et recteurs portugais. Le Centre a abordé été créé en partenariat avec le professeur Pereira de Oliveira (Université de Coimbra) qui enseignait aussi à Porto, il s'est ensuite transformé sous l'impulsion d'une direction ainsi constituée : Luís de Oliveira Ramos (directeur, remplacé par Eugénio dos Santos, quand il fut président de l'Université de Porto entre 1982 et 1985), François Guichard (sous-directeur), José Maria Pereira de Oliveira (secrétaire général, remplacé ensuite par Rosa Fernanda Moreira da Silva), Joseph Perez, président de l'Université de Bordeaux III (puis Philippe Roudié) et Fernando de Sousa.

Le CENPA est une institution bipolaire de Porto et de Bordeaux, qui a été considérée comme pionnière par le Conseil de l'Europe dans les années 1980. À l'origine, il était très lié à la thèse de doctorat de François Guichard et s'est développé autour de travaux de recherche, de plus ou moins grande envergure, sur les régions de ces deux villes. De plus, le Centre a cherché à stimuler les relations entre les deux régions et les deux pays, en organisant ou en soutenant des études scientifiques réalisées en commun par les deux parties. Des dizaines de thèses sur les sujets les plus variés concernant le Portugal ont été dirigées par F. Guichard à Bordeaux.

Le dernier grand accord de partenariat du CENPA-Porto avec la revue *Lusotopie* est encore le fait de F. Guichard. Les Quatrièmes Journées Internationales de cette publication ont exploré le thème : « Porto 2001. Le Portugal dans la longue durée ». Le thème est d'autant plus actuel que les changements sociaux vertigineux imposent une profonde réflexion sur les problèmes de base et la recherche de nouvelles orientations, qui puissent permettre de surmonter les défis du présent et du futur. De plus, comme il est souvent arrivé, nous ne pouvons pas nous contenter de copier à la hâte les quelques modèles connus venant de l'étranger, pour régénérer, dit-on, le système politique, quand ailleurs ils sont déjà dépassés. Que nous vaudrait l'importation de vieilleries ou de prétendues nouveautés ? Il faut plutôt rechercher et inventer des formules originales et opérationnelles pour penser le Portugal dans la longue durée.

Pour ceux qui ont imaginé le CENPA et ont travaillé ou travaillent encore à cette aventure, il est certain que le doctorat de F. Guichard reste essentiel. Mais le Centre a lui-même gagné son propre statut. Il a augmenté la visibilité de l'Université de Porto - le CENPA dépend de la même présidence - et s'est projeté dans l'enseignement et la recherche de la faculté des Lettres. Il y est parvenu en introduisant une large réflexion sur le rôle des métropoles régionales contre le pouvoir des capitales, ainsi que d'autres thèmes, comme le vin et les minorités religieuses. Les successives Journées sur le Nord du Portugal et l'Aquitaine ont aussi contribué à cette projection

- l'identité Régionale, le pouvoir régional : mythes et réalités, articulation des territoires dans la Péninsule Ibérique.

Le dynamisme du CENPA s'est révélé dans plusieurs entreprises, que nous mentionnons particulièrement : *História do Porto*, née de la propre initiative de l'historien Luís de Oliveira Ramos, et grâce à la collaboration de François Guichard et Francisco Ribeiro da Silva, comme celle de Armando Coelho da Silva, Gaspar Martins Pereira, Maria do Carmo Serén et Armindo de Sousa ; le séminaire sur les minorités religieuses du mastère d'histoire moderne, développé et dirigé par João Francisco Marques ; le GEHVID, Groupe d'Études sur l'Histoire de la Viticulture du Douro et du Vin de Porto, créé et animé par Gaspar Martins Pereira, ou son *História do Douro*, déjà annoncée. Ce sont précisément toutes des entreprises où François Guichard a laissé la marque de sa coopération scientifique, le trait de sa plume et la vivacité de sa collaboration, aimable et exigeante à la fois. Les dernières Journées du GEHVID (2001) ont justement constitué un acte expressif d'hommage à un homme de science aussi reconnu que François Guichard l'était.

En dehors de ces activités, le CENPA devient de plus en plus opérationnel, ce qui se traduit par la continuité des publications (citons la dernière, *La contrebande et d'autres histoires*, 2001), et surtout par l'édition des Actes des Journées, qui se sont déroulées alternativement à Porto et à Bordeaux, en 1984, 1988, 1993 et 1998. La publication des actes a certainement élargi la discussion des études réalisées par les chercheurs les plus actifs, dans le cadre de projets préétablis.

Mais François Guichard était aussi, depuis sa jeunesse, un démocrate à l'indiscutable rectitude et à la participation civique active. En 1996, il fut l'un des fondateurs du Front Citoyen, une association engagée dans le combat contre les extrémistes du Front National de Jean-Marie Le Pen.

Sa vaste bibliographie compte des articles et des livres très variés, dont les plus importants sont consacrés au Portugal. Parmi eux, figure sa thèse, *Porto, la ville dans sa région* (1983), publiée en 1992 par le Centre Culturel Portugais de Paris de la Fondation Calouste Gulbenkian. Auparavant, il avait écrit *Amarante, un « concelho » du Nord-Ouest portugais* (1980) et *l'Atlas démographique de Portugal* (1982). Après la thèse, paraissent les ouvrages *Vins, vigneron et coopérateurs de Bordeaux et de Porto*, en collaboration avec Philippe Roudié (1985), *Géographie du Portugal* (1990), *Porto, uma cidade com gosto* (1998), et *Rótulos e cartazes no Vinho do Porto* (2001). En 1994, répondant à l'invitation du directeur de la publication Luís de Oliveira Ramos, il écrivit le chapitre sur le XX^e siècle de *História do Porto*. En résumé, François Guichard a publié une série de livres et, au total, plus d'une centaine de travaux, en portugais et en français, où sont approfondies les recherches sur la géographie, l'économie, la société et l'histoire contemporaine du Portugal et de son intégration dans le monde.

Quelques-unes de ces études se trouvent dans des œuvres qu'il a lui-même organisées ou codirigées. C'est le cas de : *Les Portugais en Aquitaine* (1990), *L'identité Régionale. L'idée de région dans l'Europe du Sud-Ouest* (1991), *L'Espagne et le Portugal dans la CEE* (1993), *Itinerarios Transfronterizos en la Península Iberica* (2000), enfin, *Articulation des territoires dans la Péninsule Ibérique* (2001). Sur le plan historique, soulignons l'indiscutable intérêt des textes qu'il a écrits dans *l'Encyclopedia Universalis* (1989) sur *Le Portugal : le*

post-salazarisme, et encore dans les *Archives du Centre Culturel Portugais* (1990) sur *Le Protestantisme au Portugal*.

Une référence spéciale s'impose en ce qui concerne son livre *Géographie du Portugal*. Il s'agit d'une œuvre où ses observations scientifiques personnelles sont en accord avec l'indéniable affirmation de son immense sympathie pour le pays qui était l'objet de sa réflexion. Dorénavant, français et francophones peuvent redécouvrir le Portugal, car au moment de la parution du livre en 1990, ils ne disposaient d'aucune synthèse géographique actualisée. Le fameux « Birot » des années 1950 avait besoin d'un rajeunissement qui présente les dynamismes et les permanences d'un pays en pleine mutation. La *Géographie du Portugal* de F. Guichard est un tableau en trois volets qui va à l'essentiel – La nature et les hommes, Les régions du Portugal, l'économie portugaise –, tout en rehaussant les multiples nuances de l'évolution et de l'organisation du pays. Mais comme il le rappelle, « pour apprendre à connaître un pays [...], la géographie n'est qu'un moyen ». C'est justement toute la richesse de cette œuvre que de transmettre sa propre découverte chaleureuse des espaces et des hommes du Portugal.

Mais revenons à son doctorat, dont il faut exposer la recherche et les résultats, tels qu'ils sont présentés dans la publication de la Fondation Calouste Gulbenkian (1992). La thèse a été en effet éditée par la Fondation, qui a été impressionnée par les avis très favorables sur ce travail, émis par des spécialistes réputés. La décision finale prise par Maria de Lurdes Belchior Pontes a fait le reste. Ce livre correspond à une version modifiée de sa thèse d'Etat, soutenue avec succès et la plus haute distinction à l'Université de Bordeaux III. Le jury international était composé par les professeurs Barrère, Huetz de Lempss, Cassou-Mounat, Nonn, Suzanne Daveau Ribeiro, Pereira de Oliveira et Luis de Oliveira Ramos, provenant des Universités de Bordeaux, Strasbourg, Lisbonne, Coimbra et Porto.

Le plan des deux volumes de *Porto, la ville dans sa région* comporte quatre Livres et douze chapitres. Du premier au quatrième Livre, il développe tour à tour la « concentration Humaine », le « contrôle Economique de Porto sur sa région », « La place de Porto dans le réseau de liaisons et d'échanges », enfin « La prestation de services et la diffusion d'idées ». Nous relevons particulièrement les réflexions finales du dernier livre, qui posent une importante question toujours à l'ordre du jour : le décalage entre la « région objective » – le poids effectif de la ville sur la vie du Portugal du Nord – et la « région subjective » – la perception que les propres habitants ont de l'influence de leur ville.

Les derniers chapitres méritent, sans aucun doute, une attention particulière en raison de leur actualité, puisqu'ils développent des sujets qui étaient très peu étudiés il y a une vingtaine d'années. Dans une exploitation pluridisciplinaire de l'analyse, ce sont les perspectives géographiques, historiques et sociologiques, de même que la prise en compte de la culture et des mentalités, qui s'associent, déployant l'ampleur du « pouvoir de l'esprit » dans la région. L'auteur aborde les questions de l'histoire ecclésiastique et porte sa réflexion sur le catholicisme vécu dans le Nord. Il pénètre dans l'histoire de l'Université de Porto, par exemple en révélant des aspects statistiques nouveaux sur le lieu de naissance des étudiants et sur ce que signifient les rapports culturels de la ville avec le littoral proche d'une part, et les rapports sociaux et économiques avec la région intérieure du Bas-Douro, d'autre part.

En somme, un géographe pourrait d'abord lire les chapitres consacrés à la démographie, à la croissance de Porto et aux migrations régionales qui sont à l'origine de son expansion récente. Dans le livre II, consacré à l'économie, il devra s'intéresser à la thèse particulièrement novatrice sur l'implantation et le rôle des institutions bancaires dans la région du Nord. Il pourra ensuite se pencher sur l'analyse approfondie des réseaux de transports, d'échanges, de communication et d'information, et le pôle exercé par la ville dans ce domaine, dans les années 1970. L'étude de l'organisation des services lui apportera beaucoup de lumière sur les asymétries régionales. Quant aux spécialistes en planification et en aménagement, ils trouvent toujours dans ce livre matière à réfléchir pour le développement de nouvelles propositions.

D'un autre côté, l'historien et le citoyen préféreront mettre en valeur toutes les perspectives liées à l'urgence de repenser les problématiques contemporaines de la région, telles qu'elles sont présentées dans la conclusion « Du régionalisme à la régionalisation ». Il faut bien admettre la lucidité de ces idées, qui résulte de l'exercice de la pluridisciplinarité, de la connaissance du Portugal et de la vision extérieure que François Guichard avait sur la question. Le débat ne semble pas du tout dépassé et ressurgira certainement un jour. À ce sujet, l'auteur rappelle bien que, pour qu'une métropole régionale soit vivante, elle doit être irriguée par les flux résultant des relations étroites établies avec les espaces qui l'entourent.

À la fin de son travail, l'auteur voit Porto comme « peut-être l'un des plus classiques et des plus beaux exemples de métropole régionale » à étudier, laissant ainsi transparaître la sympathie et l'enthousiasme lucide qu'il portait à cette ville.

Dans *l'História do Porto*, seules les approches inédites et séduisantes qui apparaissent dans l'historiographie du XX^e siècle de la ville arrive à dépasser l'actualité de son doctorat. L'auteur s'appuie toujours sur sa thèse, comme il se doit, pour tout ce qui concerne les situations géographiques, mais il innove aussi et valorise d'autres aspects de l'histoire de la ville avec rigueur, dans une construction des idées des plus originales.

François Guichard a été l'un des derniers enthousiastes du *Bulletin des Etudes Portugaises*, qui a si bien servi la culture portugaise. Il était aussi membre du Comité de rédaction des revues *Douro. Estudos & Documentos* (Porto), *Sud-Ouest Européen* (Toulouse) et *Lusotopie, enjeux contemporains dans le monde lusophone* (Bordeaux-Paris), dont il dirigeait dernièrement le conseil scientifique. En dehors de ces activités, il a rénové l'Association France-Portugal de Bordeaux pendant la durée de sa présidence. Toutes ces activités reflètent bien sa personnalité et la forte attention accordée au Portugal et à la question européenne, qu'il a examinés à la lumière du développement et de la démocratie.

En tant que directeur de recherche du CNRS, il était responsable de l'axe « Territoires et Représentations : processus ibériques » du Laboratoire CNRS UMR-TEMIBER/Maison des Pays Ibériques de l'Université Michel de Montaigne (Bordeaux III). François Guichard, spécialiste de Porto, spécialiste du Portugal et attentif aux relations ibériques et plurinationales, s'était marié avec Delfina Guichard, une *portuense* de naissance, autant qu'une véritable citoyenne de Bordeaux. Il a mené ses recherches sous l'égide de la science, en leur donnant cette touche impressionnante liée à l'affection qu'il portait à cette ville et au vieux pays que nous sommes.

Le Président de la République, M. Mario Soares lui a attribué le titre de commandeur de l'Ordre de l'*Infante D. Henrique* et l'Académie Portugaise de l'Histoire l'a admis au nombre de ses sociétaires. Il figurait aussi parmi les chevaliers de la Confrérie du Vin de Porto. Dans un livre sur les personnalités de la ville de notre temps, les auteurs Germano Silva et Luís Miguel Duarte le reconnaissent aussi comme un vrai *portuense*.

C'est ainsi que François Guichard est parvenu à cette position remarquable, non seulement à Porto et parmi ses collègues portugais, mais aussi parmi les chercheurs universitaires lusophiles, que la France, assurément, sait si bien enfanter.

Luís A. de OLIVEIRA RAMOS

Centre d'Études Nord du Portugal-Aquitaine
du Rectorat de l'Université de Porto

Nicole F. DEVY-VARETA

Département de Géographie de la Faculté des Lettres
de l'Université de Porto

Nous remercions vivement Mme Delfina Guichard qui nous a cédé le Curriculum vitae et divers documents sur la vie scientifique de François Guichard.

LIVRES ET ARTICLES CITÉS

- CENTRE D'ÉTUDES NORD DU PORTUGAL-AQUITAINE (CENPA) 1986, *I^{as} Jornadas de Estudos Norte de Portugal-Aquitânia, Porto 1984*, Porto, 436 p.
- CENPA-CESURB (Centre d'Études des Espaces Urbains) 1990, *Les Portugais en Aquitaine : des Soutiers de l'Europe à l'esquisse d'un partenariat privilégié ?*, Bordeaux, Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 335 p.
- CENPA 1996, *O poder regional : mitos e realidades, Actas das III^{as} jornadas de estudos Norte de Portugal-Aquitânia (Porto, 1993)*, Porto, Universidade do Porto, 1996, 499 p.
- 1998, *L'identité régionale. L'idée de région dans l'Europe du Sud-Ouest, Actes des II^e journées d'études Nord du Portugal-Aquitaine (Bordeaux, 1988)*, Paris, CNRS, 1991, 400 p.
- 2001, *Articulation des territoires dans la Péninsule ibérique, Actes des IV^e journées d'études Nord du Portugal-Aquitaine (Bordeaux, 1998)*, Bordeaux, Maison des pays ibériques, 506 p.
- 2001, *O contrabando e outras histórias*, Porto, Faculdade de Letras da Universidade do Porto, 261 p.
- DAVEAU, S. 1984 « Trois thèses de doctorat sur la géographie humaine du Portugal du Nord », *Finisterra* (Lisbonne), XIX (37) : 92-110.
- 1984 « La géographie du Portugal de François Guichard », *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest* (Toulouse), LXI (1) : 167-169.
- GUICHARD, F. 1980, *Amarante : structures socio-économiques et liens de dépendance dans un « concelho » du Nord-Ouest portugais*, Lisbonne, Instituto nacional de investigação científica (INIC) - Centro de estudos de geografia (CEG), Chorografia, 206 p.

-
- 1982, *Atlas demográfico de Portugal*, Lisbonne, Horizonte, 79 p.
- 1990, *Géographie du Portugal*, Paris, Masson, 224 p.
- 1992, *Porto, La ville dans sa région. Contribution à l'étude de l'organisation de l'espace dans le Portugal du Nord*, Paris, Fondation Calouste Gulbenkian- Centre Culturel Portugais, 2 vols, 661 p.
- 1998, *Uma cidade com gosto*, Porto, Investimentos, comércio e turismo de Portugal (ICEP), 53 p.
- 2001, *Rótulos e cartazes no vinho do Porto*, Lisbonne, Ed. Inapa , 150 p.
- GUICHARD, F. & LAVALLÉ, B., eds, 1993, *L'adhésion de l'Espagne et du Portugal à la CEE : bilan et perspectives*, Bordeaux, Maison des pays ibériques, 265 p.
- GUICHARD, F., LÓPEZ TRIGAL, L. & MARROU, L., eds, 2000, *Itinerarios transfronterizos en la Península ibérica*, Zamora, Fundación Rei Afonso Henriques, 298 p.
- GUICHARD, F. & ROUDIÉ, P. 1998, *Vins, vigneron et coopérateurs de Bordeaux et de Porto*, Paris, CNRS Éditions - Pessac, CENPA/CERVIN, 144 p.
- RAMOS, L. de Oliveira, « Préface », in F. GUICHARD, *Porto, La ville dans sa région. Contribution à l'étude de l'organisation de l'espace dans le Portugal du Nord*, Paris, Fondation Calouste Gulbenkian- Centre culturel portugais, 1992 : 9-13.
- RAMOS, L. de Oliveira, ed., 1994, *História do Porto*, Porto, Porto Editora.
-

François Guichard dans *Lusotopie*

Lusotopie 1994 (L'Harmattan)

- « Portugal-Espagne : frontières, identités nationales et stratégies européennes » : 35-50.
- « Chronique bibliographique » : 413-416.

Lusotopie 1995 (Karthala)

- « Chronique bibliographique » : 385-388.

Lusotopie 1996 (Karthala)

- « Le nouvel espace électoral portugais » : 29-40
- « Histoires et espaces de frontières » : 41-55
- [avec M. Cahen], « La revue des *Revistas*. La revue des Revues » : 413-423

Lusotopie 1997 (Karthala)

- [avec C. Messiant & M. Cahen], « La revue des *Revistas*. La revue des Revues » : 535-557.

Lusotopie 1998 (Karthala)

- [avec C. Messiant & J.-P. Bastian], « Avant-propos. Protestantismes en lusophonies » [introduction et co-direction du dossier] : 201-208.
- « Religion et dynamiques spatiales : un marqueur identitaire en lusophonie ? » : 235-244.
- [avec M. Perronnet-Menault], « Les élections locales portugaises de 1976 à 1997 » : 427-448.
- « Le judaïsme portugais à l'époque contemporaine » : 557-558
- « L'émigration portugaise revisitée » : 558-561.
- divers comptes rendus dans la « Chronique des livres » : 563, 565, 569.
- [avec M. Cahen, C. Messiant & D. Péclard], « Les miettes et autres ouvrages reçus » : 570-580.
- [avec C. Messiant & M. Cahen], « La Chronique des revues 1998. Revues publiées en 1997 ou antérieures et annonces de nouvelles des revues » : 581-602.

Lusotopie 1999 (Karthala)

- [avec M. Perronnet-Menault], « Neuf millions d'électeurs pour neuf millions d'habitants ? Quelques interrogations à propos des scrutins portugais » : 453-469.
- [avec M. Cahen & R. Iselin], « Les miettes... » : 542-551.
- [avec M. Cahen et la coop. de R. Iselin], « La Chronique des revues 1999. Revues publiées en 1998 ou antérieures et annonces de nouvelles des revues » : 553-578.

Lusotopie 2000 (Karthala)

- divers comptes rendus dans la « Chronique des livres » : 667-668, 676-679
- [avec C. Messiant & M. Cahen], « Les miettes et autres ouvrages reçus » : 679-692.
- [avec M. Cahen], « La Chronique des revues 2000. Revues publiées en 1999 ou antérieures et annonces de nouvelles revues » : 693-722.

Lusotopie 2001 (Karthala)

- compte rendu dans la « Chronique des livres » : 364-365,
- [avec V. Boyer, M. Cahen & D. Vidal], « La Chronique des revues 2001 » : 387-405.